

# BURKINA FASO

## RAPPORT SUR LA MOBILITÉ

### SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

ANALYSE D'ENQUÊTES INDIVIDUELLES RÉALISÉES DE  
JANVIER À DÉCEMBRE 2019 AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX  
DE KANTCHARI, DORI / SEYTENGA, OUAGADOUGOU,  
FARAMANA ET YENDÉRE

*Mars 2020*



CE PROJET EST FINANCÉ PAR :



## AVIS AUX LECTEURS

Une autorisation est requise pour reproduire toute partie de cette publication. Permission d'être librement accordée à des organisations éducatives ou à but non lucratif.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : l'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants. Les cartes présentées dans ce rapport ne sont fournies qu'à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et noms géographiques peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Ce document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union européenne et du *Department for International Development* (DFID) du Royaume-Uni.

Les opinions exprimées dans le présent document ne peuvent en aucun cas être interprétées comme reflétant l'opinion officielle des donateurs.

Organisation Internationale pour les Migrations  
Représentation du Burkina Faso  
Ouagadougou, Ouaga200, arrondissement 12, secteur 52  
Tel. : +22625974038  
E-mail : [bfinformationunit@iom.int](mailto:bfinformationunit@iom.int)  
Site Internet : <https://dtm.iom.int/burkina-faso>

## SOUTIEN FINANCIER

Ce rapport a été produit par l'équipe DTM du Bureau de l'OIM au Burkina Faso, avec le soutien financier de :



Ce projet est financé  
par l'Union  
Européenne



© Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
Mars 2020

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>RÉSUMÉ.....</b>	<b>7</b>
<b>NOMBRE ET LOCALISATION DES ENQUÊTES.....</b>	<b>8</b>
<b>DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES.....</b>	<b>10</b>
<b>ÉDUCATION ET EMPLOI.....</b>	<b>12</b>
<b>PROVENANCES ET DESTINATIONS.....</b>	<b>13</b>
<b>MOTIF DU VOYAGE.....</b>	<b>14</b>
<b>CONDITIONS DE VOYAGE.....</b>	<b>17</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>18</b>

# INTRODUCTION

## CONTEXTE

Le Burkina Faso est témoin d'une migration internationale très diversifiée, caractérisée tant par le départ que le retour et le transit de migrants dans le pays. Du fait de sa position géographique au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso est considéré comme un axe majeur pour de nombreux migrants africains se dirigeant vers un autre pays de la région ou, pour certains d'entre eux, en route pour l'Afrique du Nord ou l'Europe.

Le Burkina Faso est autant un pays d'émigration que d'immigration. D'une part, la pauvreté, les dégradations environnementales, le manque de perspectives d'emploi et les politiques migratoires régionales convainquent de nombreux Burkinabè à chercher des opportunités économiques dans d'autres pays. En même temps, l'instabilité politique et les conflits dans les pays alentours ainsi que les liens culturels, linguistiques et ethniques entre le Burkina Faso et les pays voisins attirent les ressortissants étrangers à s'installer au Burkina Faso<sup>1</sup>.

Les mobilités au Burkina Faso sont multidimensionnelles et multifactorielles. Néanmoins, elles sont principalement motivées par des facteurs socio-économiques : dans l'espoir d'améliorer leurs conditions de vie, des milliers de migrants, ressortissants de l'Afrique centrale et de l'Ouest, quittent leur pays à la recherche d'une vie meilleure et pour subvenir aux besoins de leurs familles. Le phénomène des migrations économiques s'est particulièrement accéléré à la suite des sécheresses récurrentes des années 1970 et 1980 et du faible développement économique des pays de la région<sup>2</sup>.

La migration burkinabè a, elle aussi, connu des évolutions importantes. Longtemps tournées vers la Côte d'Ivoire, les destinations des migrants burkinabè se sont récemment diversifiées, que ce soit dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest ou dans d'autres régions comme le Maghreb ou l'Europe. Par ailleurs, bien que le Burkina Faso soit un pays d'émigration nette, la part d'émigrés relative à la population du Burkina Faso a diminué de manière relative depuis les années 1970, signalant d'importants flux de retour en raison des conflits et de l'absence de perspectives dans les pays hôtes<sup>3</sup>.

Cependant, l'ampleur réelle des mouvements migratoires au Burkina Faso n'est pas maîtrisée, du fait de l'absence de données à ce sujet. Ceci rend difficile l'élaboration de programmes pour une meilleure protection et assistance des migrants, et plus particulièrement celles et ceux en situation de détresse.

Face à ces défis, la stratégie nationale de migration (SnMig) adoptée par le gouvernement burkinabè s'articule autour de deux axes majeurs : la protection et la garantie des droits des migrants et le renforcement de la collecte et de l'analyse des données migratoires<sup>4</sup>. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM), le Ministère en charge de la Solidarité nationale et de l'Action humanitaire et l'Institut national de la Statistique et de la Démographie (INSD) ont mis en place les Points de suivi des flux de populations (FMP, *Flow Monitoring Points* en anglais), outil de la Matrice de suivi des déplacements (DTM, *Displacement Tracking Matrix* en anglais) en vue notamment de mieux comprendre les tendances des flux migratoires, ainsi que le profil, les besoins et les vulnérabilités des

---

<sup>1</sup> OCDE/ISSP, *Interactions entre politiques publiques, migrations et développement au Burkina Faso*, chapitre 2, « Paysage de la migration au Burkina Faso », 2017.

<sup>2</sup> Cordell, D.Gregory, D. et Piché, V., *Hoe and Wage: A Social History of Circular Migration Systems in West Africa*, Boudler, West View Press, 1996.

<sup>3</sup> Banque mondiale, *Global Bilateral Migration Database : 1960-2000*, 2017 ; De Vreyer, P., Gubert, P., et Roubaud, F., « Migration, Self-selection and Returns in the WAEMU », in *Journal of African Economies*, Vol. 19, n°1, 2010. p. 52-87.

<sup>4</sup> Ministère de l'Économie, des Finances et du Développement : Stratégie nationale de migration adoptée par le Gouvernement en février 2017

personnes (traversant le Burkina Faso ou en déplacement interne), et ainsi de contribuer à une meilleure compréhension des flux de population et favoriser le développement de programmes et des politiques adaptés.

## OBJECTIFS

En présentant une analyse d'enquêtes individuelles effectuées auprès des personnes entrant et/ou sortant du territoire burkinabè dans le cadre de l'activité du suivi des flux de populations, le présent rapport cherche à fournir des informations sur les profils, expériences migratoires, intentions et besoins des populations mobiles au Burkina Faso. Ces informations offrent par là une compréhension plus complète et affinée des flux et profils migratoires dans le pays, dans l'espoir de mieux orienter le développement de programmes d'assistance et de politiques migratoires mieux ciblées et plus adaptées.

## MÉTHODOLOGIE

Ce rapport présente les données clés obtenues lors d'enquêtes individuelles effectuées au niveau des Points de suivi des flux entre janvier et décembre 2019, dans le but de mieux comprendre les profils, parcours migratoires et besoins des voyageurs transitant par les FMP. Les informations ont été collectées auprès de 7 795 personnes âgées de 14 à 85 ans, à cinq FMP de par le pays.

Les enquêtes individuelles sont un outil du suivi des flux de populations (*Flow Monitoring* en anglais). Au Burkina Faso, le suivi des flux est effectué aux points de transit clés de Ouagadougou depuis 2017, ainsi qu'à Dori / Seytenga, Kantchari, Faramana et Yendéré depuis 2018.

Carte 1 : Points de suivi des flux au Burkina Faso <sup>5</sup>



Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et à mettre en lumière le nombre et les caractéristiques des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec les autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local.

---

<sup>5</sup> Avertissement : Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur la carte ci-dessous peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

À chacun de ces points de transit ou points de suivi des flux, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais).

Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès des informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Les données collectées sont le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, lieux de provenance et destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

Quant aux FMS, elles permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et vulnérabilités.

Le choix de l'échantillon des personnes enquêtées est fait de manière aléatoire, bien qu'il se fonde également sur le volontariat, le consentement des individus à répondre aux enquêtes individuelles devant être clairement affiché pour pouvoir poursuivre la collecte d'informations. Afin d'identifier au mieux les voyageurs en situation de migration, deux critères principaux sont pris en compte : les populations non-burkinabè et les voyageurs burkinabè en situation de migration saisonnière ou de longue durée sont prioritaires.

## LIMITES

La méthodologie utilisée par le suivi des flux de populations comporte néanmoins des limites. Tout d'abord, la méthode de choix de l'échantillon des voyageurs interrogés (voir la section *Méthodologie*) reste principalement fondée sur le volontariat, et l'échantillon ne peut donc pas être parfaitement représentatif de l'ensemble des voyageurs observés. Par ailleurs, l'échantillon ne peut être parfaitement aléatoire.

Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les cinq points de suivi des flux, entre janvier et décembre 2019. Bien que les points de suivi aient été installés aux points de passage et transit principaux des flux migratoires, les résultats présentés ne reflètent pas l'ensemble des mobilités dans le pays, et n'offrent pas une vision complète de la migration au Burkina Faso.

La couverture temporelle de ces enquêtes est également partielle, la collecte des données restant limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée, lors de périodes où les flux sont importants. Les données ne reflètent donc pas l'ensemble des flux transitant par les points de suivi des flux. Aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes.

De plus, les résultats sont fortement influencés par les lieux où les entretiens ont été menés. Néanmoins, ils constituent une bonne indication des principales zones de départ des migrants passant par le Burkina Faso.

Par ailleurs, les réponses obtenues et relatées dans ce rapport sont des déclarations qui ne sont pas dûment vérifiées. Il faut également noter que certaines questions ont reçu un nombre significatif de non-réponses. Lorsque cela a été le cas, les données ont été ignorées et n'ont pas été incluses dans les résultats présentés dans ce rapport.

## RÉSUMÉ



7 795 personnes ont été interrogées en 2019 à 5 Points de suivi des flux (FMP).



Les individus interrogés étaient composés à 79% d'hommes.



Les individus interrogés étaient composés à 21% de femmes.



66% des individus interrogés étaient burkinabè.



54% des individus interrogés étaient mariés.



1% des individus interrogés étaient des mineurs âgés de 14 à 17 ans.



1% des individus interrogés avaient plus de 60 ans.



35% des individus interrogés n'avaient reçu aucune éducation.



68% des individus interrogés étaient des travailleurs indépendants.



43% des individus interrogés étaient partis du Burkina Faso.



32% des individus interrogés ont déclaré se rendre en Côte d'Ivoire.



61% des individus interrogés se déplaçaient pour des raisons économiques.



23% des individus interrogés rejoignaient leur famille.



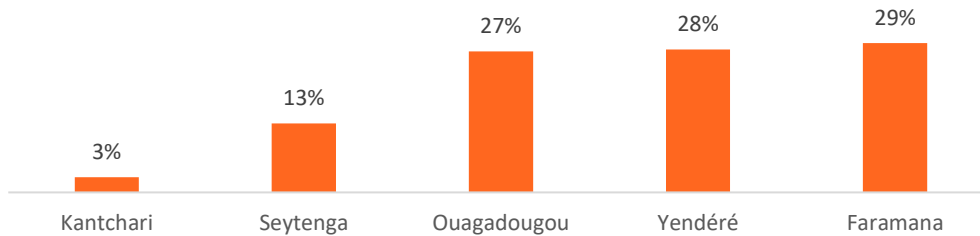
85% des individus interrogés ont utilisé leurs économies pour financer leur voyage.



75% des individus interrogés voyageaient seuls.

# NOMBRE ET LOCALISATION DES ENQUÊTES

Graphique 1 : Nombre d'enquêtes réalisées par Point de suivi des flux (FMP)



Au total, 7 795 personnes ont été interrogées au cours de l'année 2019 aux FMP de Faramana, Yendéré, Ouagadougou, Seytenga et Kantchari. Par rapport à l'année 2018 (4 451 entretiens), le nombre d'enquêtes individuelles effectuées a augmenté de 75 pour cent lié au fait que la collecte ait eu lieu tout au long de l'année 2019, contrairement à l'année 2018 où la collecte n'avait démarré qu'en mars, avril et mai 2018 (dépendamment du FMP).

Sur le total des individus interrogés sur l'ensemble des cinq points d'observations répartis au Burkina Faso, le FMP de Faramana à la frontière malienne a enregistré le plus grand nombre d'enquêtes réalisées, représentant 29 pour cent du total des entretiens. En effet, 2 249 personnes y ont été interrogées, soit plus du double du nombre d'enquêtes de l'année précédente (1 097 enquêtes). Ceci peut s'expliquer par le fait que les contrôles et la surveillance policière sont moins rigoureux qu'au point de Heremakono installé de l'autre côté de la frontière jouxtant le poste de police frontière de Koloko au Burkina Faso. Ainsi, Faramana est un point de transit privilégié par les migrants souhaitant éviter les pertes de temps et d'énergie (dues aux vérifications des autorités maliennes) en se rendant au Mali, principalement à Mopti, pour parfois continuer vers le Sénégal.

Le FMP de Yendéré, point frontalier de la Côte d'Ivoire, a quant à lui représenté 28 pour cent du total des enquêtes effectuées en 2019. Ceci s'explique par le fait que la Côte d'Ivoire est, historiquement, une destination importante pour les flux migratoires dans la sous-région : de nombreuses personnes transitent par le Burkina Faso pour exercer respectivement des activités agricoles et commercer en Côte d'Ivoire. En comparaison avec l'année 2018, le nombre d'enquêtes a augmenté de 45 pour cent, passant de 1 483 à 2 154.

Le FMP de Ouagadougou (le seul qui se concentre sur les flux transfrontaliers entrants, principalement issus du Niger, de Côte d'Ivoire, du Togo, du Bénin et du Ghana) représente quant à lui 27 pour cent du total des enquêtes effectuées pendant la période. Le nombre d'enquêtes effectuées à ce FMP a quasiment doublé par rapport à l'année 2018, passant de 1 083 à 2 122. Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, se situe au centre du pays, concentre une population importante<sup>6</sup>, est un important pôle économique et contient plusieurs gares routières permettant d'aller dans de nombreuses destinations dans toute la région, expliquant l'important flux de voyageurs observé dans la ville.

En ce qui concerne le FMP de Seytenga, qui observe les flux transfrontaliers sortants vers le Niger et le Nigeria, 1 039 voyageurs y ont été enquêtés, soit 13 pour cent du total des enquêtes (contre 603 en 2018 – une augmentation de 72%). Il s'agit d'un poste frontière emprunté par de nombreux voyageurs et potentiels migrants, notamment pour des mouvements de courte durée.

<sup>6</sup> 2,5 millions d'habitants en 2015.



Enfin, le FMP de Kantchari, qui observe uniquement les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger, reste celui qui a enregistré le moins de mouvements sur la période, avec seulement 3 pour cent du total des flux. Ceci peut en partie s'expliquer par le fait qu'une section de la route Ouagadougou – Kantchari était défectueuse, ce qui a provoqué une réduction de la fréquentation de cette voie par les automobilistes. Aussi, en 2019 la crise sécuritaire dans la région de l'Est du pays a engendré un temps d'arrêt pour les enquêtes au niveau des points de collecte du FMP de Kantchari. Le nombre d'individus qui y ont été interrogés a tout de même augmenté de 24 pour cent, passant de 185 à 231.

## DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES



Les individus interrogés étaient composés à 79% d'hommes.



Les individus interrogés étaient composés à 21% de femmes.



66% des individus interrogés étaient burkinabè.



54% des individus interrogés étaient mariés.



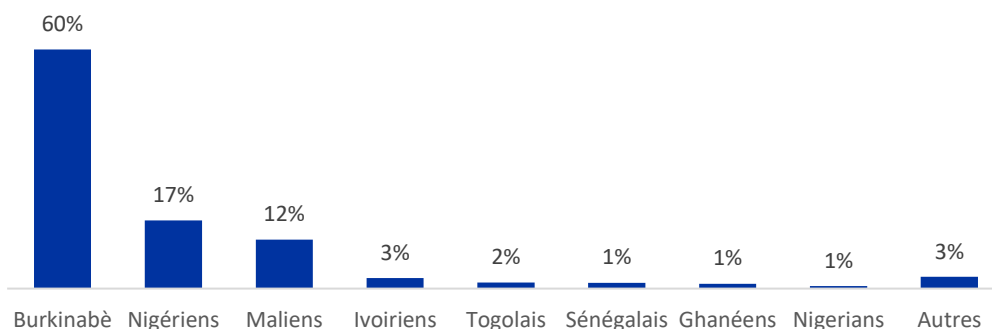
1% des individus interrogés étaient des mineurs âgés de 14 à 17 ans.



1% des individus interrogés avaient plus de 60 ans.

## NATIONALITÉS

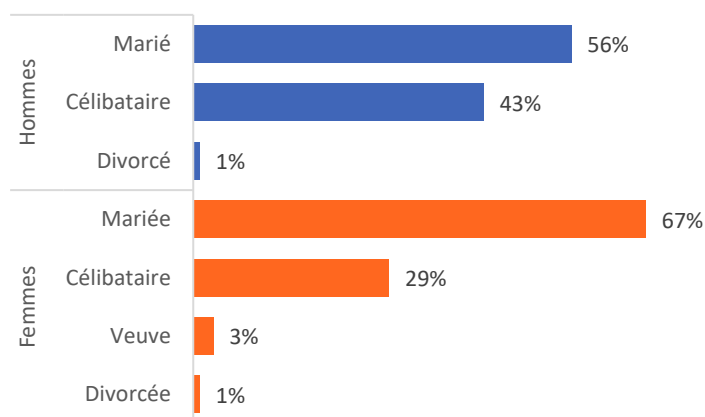
Graphique 2 : Nationalités des voyageurs interrogés



Parmi les individus interrogés, la plupart (60%) étaient de nationalité burkinabè, 17 pour cent étaient nigériens, 12 pour cent étaient maliens, 3 pour cent ivoiriens et 2 pour cent togolais. Les Sénégalais, Ghanéens et Nigériens représentaient 1 pour cent du total chacun.

## ÉTAT CIVIL

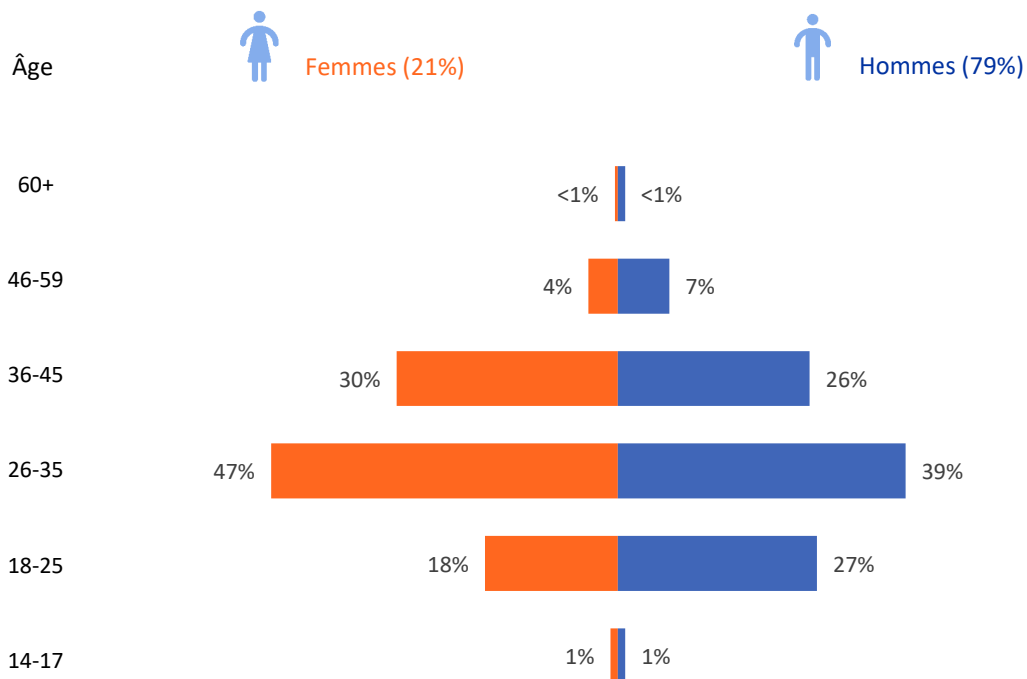
Graphique 3 : État civil des voyageurs interrogés, par sexe



Parmi les personnes interrogées, 58 pour cent – 67 pour cent des femmes et 56 pour cent des hommes – étaient mariées, et 40 pour cent – 29 pour cent des femmes et 43 pour cent des hommes – étaient célibataires. Par ailleurs, 1 pour cent des femmes et des hommes étaient divorcé.e.s, et 3 pour cent des personnes interrogées, toutes des femmes, étaient veuves.

## SEXE ET ÂGE

Graphique 4 : Répartition démographique de la population interrogée par âge et par sexe



La distribution de la population par âge et par sexe met en évidence une faible proportion de personnes très jeunes ou âgées parmi les individus interrogés. En effet, seuls 1 pour cent étaient des mineurs âgés de 14 à 17 ans, et 1 pour cent avaient plus de 60 ans. Les adultes entre 26 et 35 ans représentaient la plus grande proportion des voyageurs interrogés (40%, soit 47% des femmes et 39% des hommes).

# ÉDUCATION ET EMPLOI

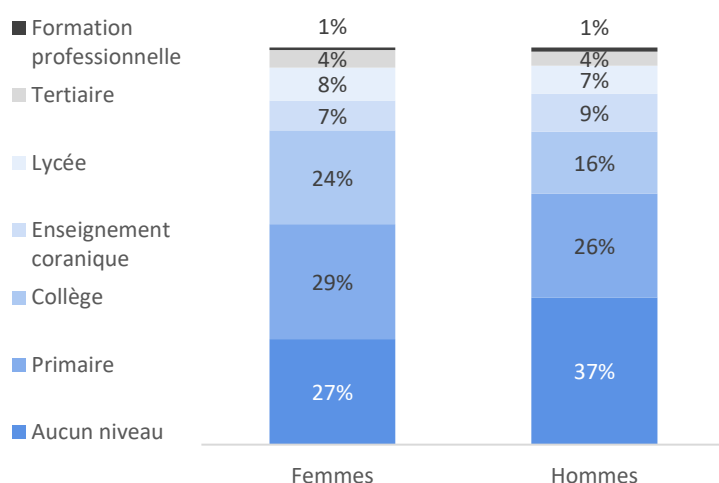


35% des individus interrogés n'avaient reçu aucune éducation.



68% des individus interrogés étaient des travailleurs indépendants.

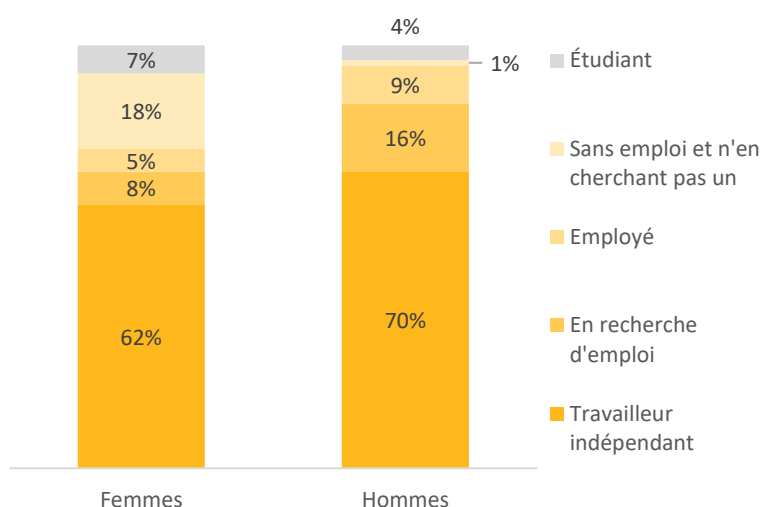
Graphique 5 : Niveau d'éducation des voyageurs interrogés, par sexe



Parmi les individus interrogés, 35 pour cent ont déclaré n'avoir aucun niveau d'éducation : cette proportion était plus élevée chez les hommes (37%) que chez les femmes (27%). À l'inverse, les proportions de femmes ayant terminé l'école primaire et le collège étaient plus élevées que celles des hommes : 29 pour cent des femmes, contre 26 pour cent des hommes, avaient un niveau primaire, et 24 pour cent (contre 16% des hommes) avaient un niveau secondaire inférieur.

Graphique 6 : Situation professionnelle des voyageurs interrogés (avant le voyage), par sexe

En termes d'emploi, la majorité des personnes interrogées étaient des travailleurs indépendants (68%), dont 70 pour cent des hommes et 62 pour cent des femmes. Quatorze pour cent des individus sondés étaient sans emploi et cherchaient un travail (8% des femmes et 16% des hommes). Enfin, 8 pour cent étaient employés, 5 pour cent étaient sans emploi et ne cherchaient pas de travail et 4 pour cent étaient étudiants.



# PROVENANCES ET DESTINATIONS

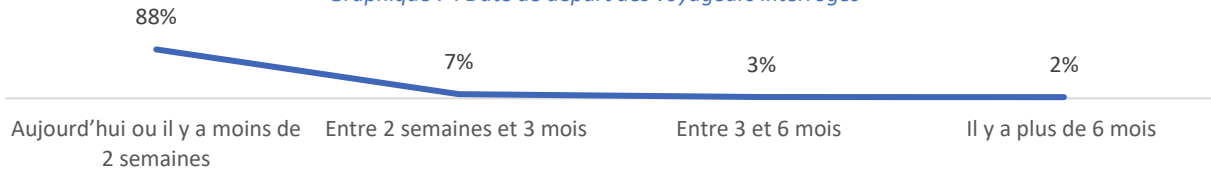


43% des individus interrogés étaient partis du Burkina Faso.



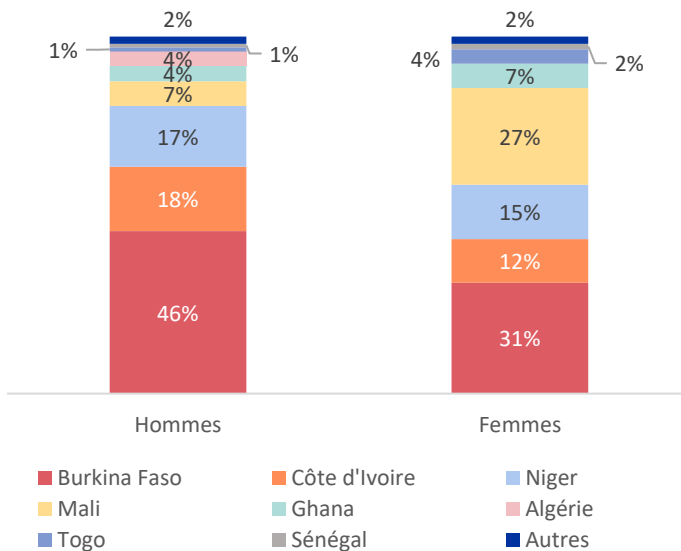
32% des individus interrogés ont déclaré se rendre en Côte d'Ivoire.

Graphique 7 : Date de départ des voyageurs interrogés



La vaste majorité des personnes interrogées (88%) étaient parties dans les deux semaines précédant l'enquête.

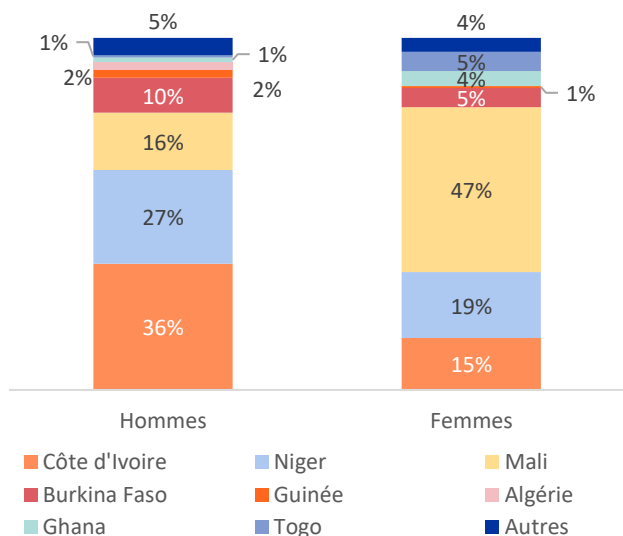
Graphique 8 : Pays de départ des voyageurs interrogés, par sexe



Au total, 43 pour cent des voyageurs interrogés étaient partis du Burkina Faso. Cette proportion était plus élevée parmi les hommes (46%) que parmi les femmes (31%). Par ailleurs, la Côte d'Ivoire et le Niger représentaient tous deux 17 pour cent des pays de provenance enregistrés. Il est à noter qu'une proportion significative de femmes (27%) venaient du Mali, contre seulement 7 pour cent des hommes. De plus, les individus interrogés ayant indiqué être partis de l'Algérie (4%) étaient tous des hommes.

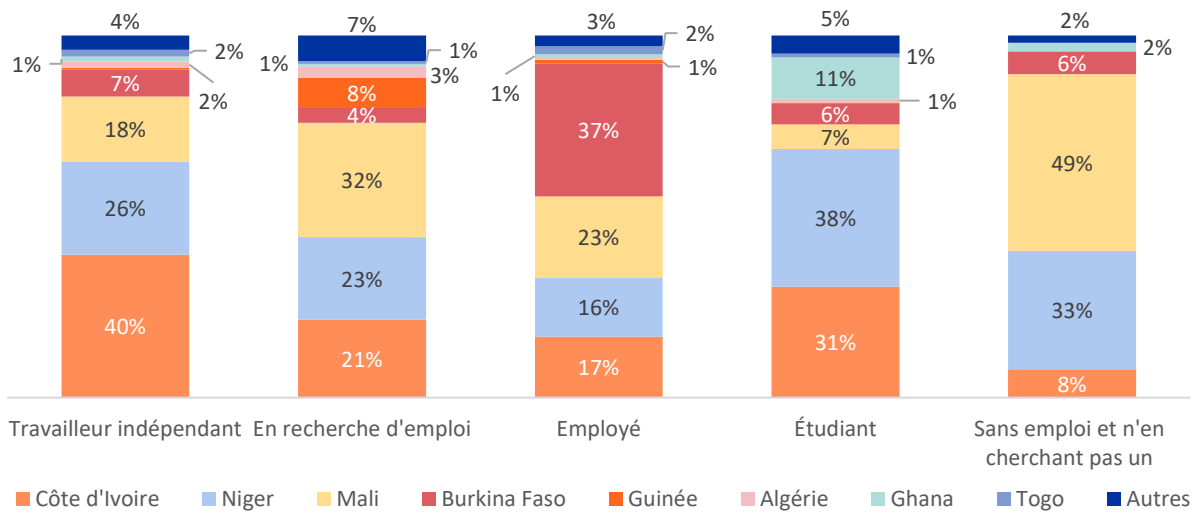
Parmi les individus ayant répondu à la question relative à la destination finale envisagée<sup>7</sup>, 32 pour cent ont déclaré se rendre en Côte d'Ivoire (36% des hommes et 15% des femmes). Par ailleurs, 25 pour cent se dirigeaient vers le Niger (27% des hommes et 19% des femmes) et 22 pour cent allaient au Mali (47% des femmes et 16% des hommes). Il est également à noter que 10 pour cent des voyageurs et 5 pour cent des voyageuses se rendaient, ou restaient, au Burkina Faso.

Graphique 9 : Destinations finales envisagées



<sup>7</sup> 71 pour cent des personnes interrogées ont répondu à cette question.

Graphique 10: Destinations finales envisagées, par statut professionnel



L'analyse des destinations finales envisagées en fonction du statut professionnel met en avant des différences notables. Ainsi, la catégorie des travailleurs indépendants est celle pour laquelle la proportion de personnes souhaitant se rendre en Côte d'Ivoire était la plus importante (40%). Parmi les personnes en recherche d'emploi, une grande partie se rendaient au Mali (32%) ou au Niger (23%). Cependant, parmi les employés, le plus grand nombre (37%) se rendaient ou restaient au Burkina Faso. Les résultats indiquent également que chez les étudiants, les principales destinations envisagées étaient le Niger (38%) et la Côte d'Ivoire (31%), avec une proportion notable d'individus se dirigeant vers le Ghana (11%). Enfin, près de la moitié (49%) des personnes sans emploi qui ne cherchaient pas de travail souhaitaient aller au Mali.

## MOTIF DU VOYAGE

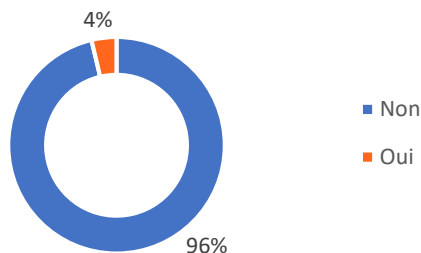


61% des individus interrogés se déplaçaient pour des raisons économiques.



23% des individus interrogés rejoignaient leur famille.

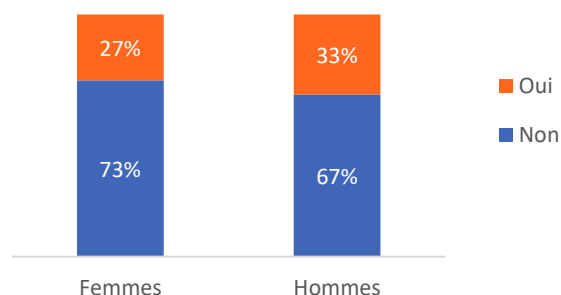
Graphique 11: « Avez-vous déjà été déplacé.e (forcé.e) à l'intérieur de votre pays? »



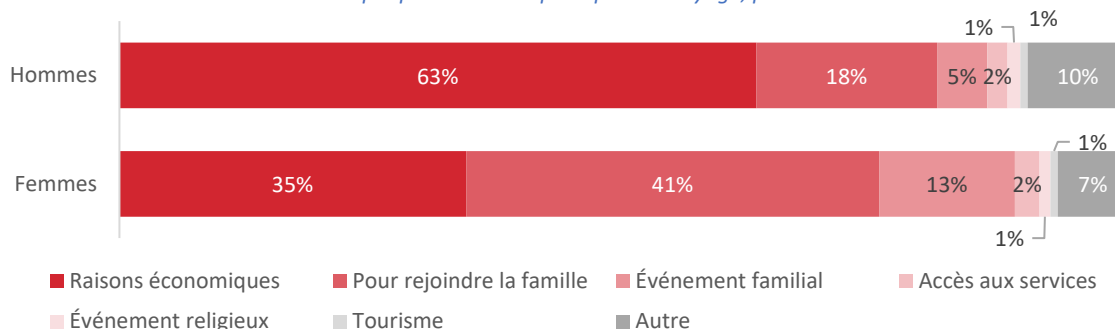
Quatre pour cent des migrants interrogés ont affirmé avoir déjà été déplacés de force. Le facteur du sexe ne semble pas jouer de manière déterminante dans la réponse à cette question, ces pourcentages étant quasiment similaires pour les femmes et les hommes.

Graphique 12: "Avez-vous déjà tenté de migrer pour vous installer dans un autre pays?" (par sexe)

La majorité des voyageurs interrogés (68%) ont indiqué ne jamais avoir effectué de migration internationale. La proportion de personnes ayant déjà tenté de migrer pour s'installer dans un autre pays était légèrement plus élevée chez les hommes (33%) que chez les femmes (27%).

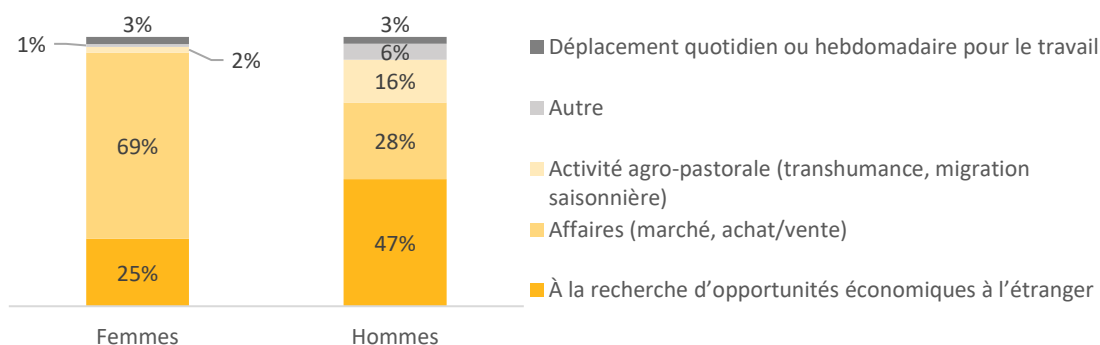


Graphique 13: Raison principale du voyage, par sexe



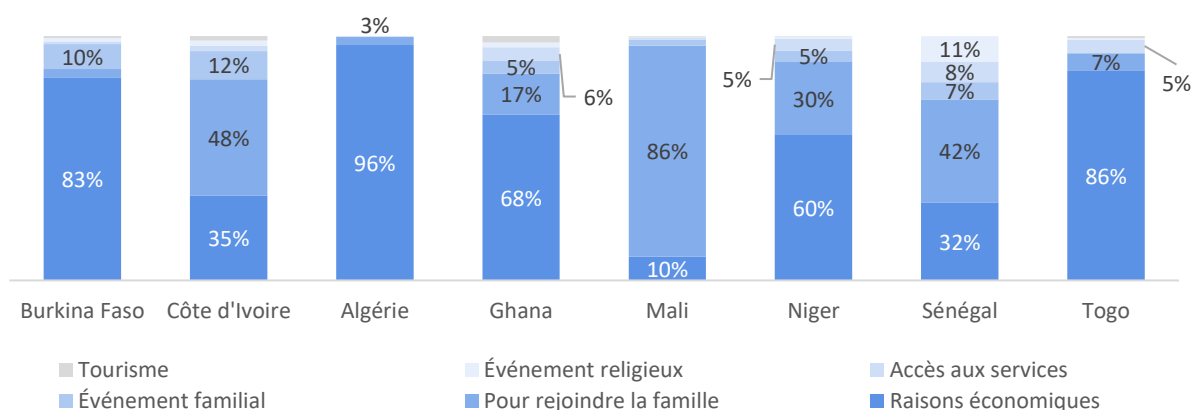
Le principal motif de déplacement des individus interrogés était économique. En effet, 57 pour cent d'entre eux (63% des hommes et 35% des femmes) ont déclaré voyager pour des raisons économiques. En seconde position, 23 pour cent des individus sondés (41% des femmes et 18% des hommes) voyageaient pour rejoindre leur famille. À noter également qu'une partie significative de personnes (7%), notamment de femmes (13%), ont cité un événement familial comme motif de voyage.

Graphique 14: Raisons économiques de voyage, par sexe



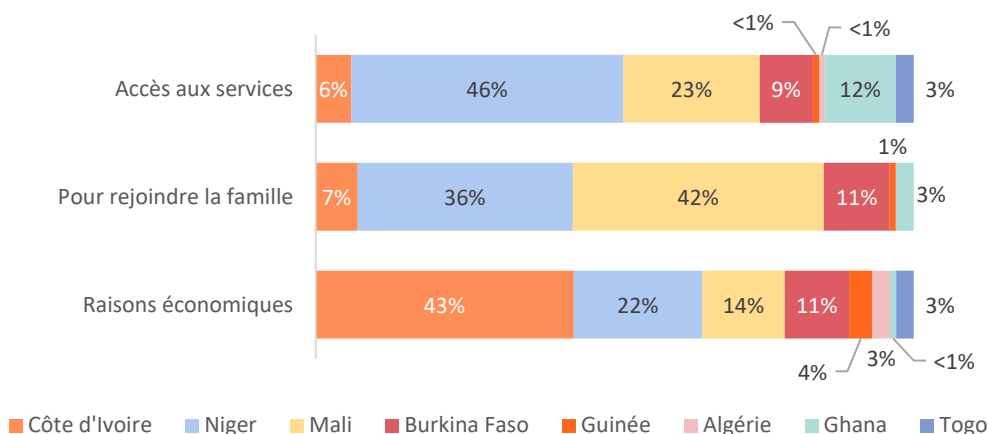
Parmi les personnes voyageant pour des raisons économiques, 44 pour cent étaient à la recherche d'opportunités économiques à l'étranger. Par ailleurs, 34 pour cent ont cité les affaires (marché, achat/vente) et 14 pour cent les activités agro-pastorales (transhumance, migration saisonnière). L'analyse par sexe met en avant une différence notable, avec 47 pour cent des hommes se déplaçant pour trouver des opportunités économiques (contre 25% des femmes) et 69 pour cent des femmes voyageant pour les affaires (contre 28% des hommes). En effet, ce sont souvent les femmes qui se chargent d'acheter et de vendre les biens. Il est également à noter que les activités agro-pastorales concernaient 16 pour cent des hommes voyageant pour des raisons économiques, et seulement 2 pour cent des femmes de la même catégorie.

Graphique 15: Raisons de voyage, par pays de départ



L'analyse croisée des raisons de voyage en fonction des pays de départ montre que la majorité des personnes partant de l'Algérie (96%), du Togo (86%), du Burkina Faso (83%), du Ghana (68%) et du Niger (60%) voyageaient pour des raisons économiques, alors que les personnes en provenance du Mali (86%), de la Côte d'Ivoire (48%), du Sénégal (42%) et du Niger (30%) voyageaient plutôt pour rejoindre leur famille.

Graphique 16: Principales destinations finales envisagées, par raison de voyage



Enfin, en considérant la relation entre le motif du voyage et le choix de la destination finale, il ressort des analyses qu'une grande proportion de voyageurs motivés par des raisons économiques (43%) se rendaient en Côte d'Ivoire. En effet, ce pays constitue une destination importante pour les migrations liées au travail, non seulement pour les Burkinabè mais pour toute la sous-région. Par ailleurs, le plus grand nombre de personnes qui rejoignaient leur famille souhaitaient aller au Mali (42%) ou au Niger (36%). Enfin, 46 pour cent des voyageurs qui recherchaient un meilleur accès aux services ont choisi le Niger comme destination finale.



## CONDITIONS DE VOYAGE

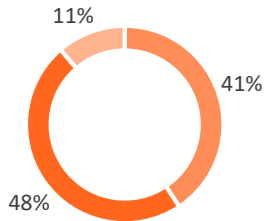


85% des individus interrogés ont utilisé leurs économies pour financer leur voyage.



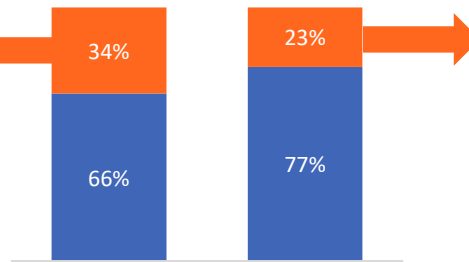
75% des individus interrogés voyageaient seuls.

"Si vous avez voyagé en groupe, votre famille en faisait-elle partie?"



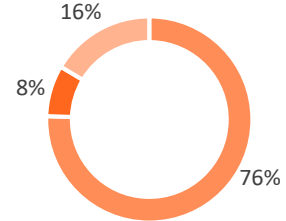
- Avec adultes seulement
- Avec enfants
- Non

Graphique 17 : « Avez-vous voyagé seul.e ou en groupe ? »



- En groupe
- Seul.e

"Si vous avez voyagé en groupe, votre famille en faisait-elle partie?"

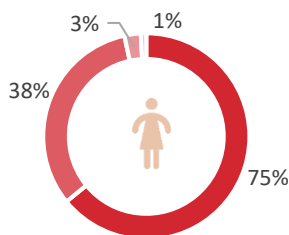


- Avec adultes seulement
- Avec enfants
- Non

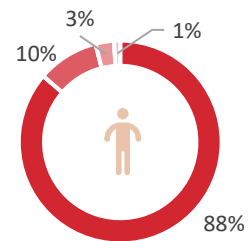
Parmi les voyageurs ayant indiqué leur modalité de voyage<sup>8</sup>, 75 pour cent voyageaient seuls. Cette proportion s'élevait à 77 pour cent pour les hommes, contre 66 pour cent chez les femmes. Il est intéressant de noter que la majorité des hommes qui ont indiqué voyager en groupe étaient seulement avec des adultes, tandis que 48 pour cent des femmes voyageaient avec des enfants.

En termes de moyens de transport, parmi les personnes ayant répondu à cette question<sup>9</sup>, la totalité voyageait en bus.

Graphiques 18 & 19 : Modes de financement du voyage, chez les femmes (gauche) et les hommes (droite)



- Mes économies
- Familles et amis dans le pays d'origine / de départ
- Mes revenus obtenus pendant le voyage
- Amis proches à l'étranger



Par ailleurs, 85 pour cent des personnes enquêtées ayant répondu à la question relative au financement du voyage<sup>10</sup> ont utilisé leurs économies diverses pour financer leur voyage (88% des hommes et 75% des femmes). Il est également à mentionner que 38 pour cent des femmes se sont fait aider par leur famille et amis dans leur pays d'origine ou de départ, contre seulement 10 pour cent des hommes. Enfin, une faible proportion de migrants a également financé le voyage grâce à aux revenus obtenus pendant le voyage (3% des femmes et des hommes) ou grâce à l'aide des amis proches à l'étranger (1% des femmes et des hommes).

<sup>8</sup> 71% des personnes interrogées ont répondu à cette question.

<sup>9</sup> 24% des personnes interrogées ont répondu à cette question.

<sup>10</sup> 71% des personnes interrogées ont répondu à cette question. Il faut également noter que plusieurs réponses étaient possibles, ce qui explique que pour cette question, la somme des pourcentages dépasse les 100 pour cent.

## CONCLUSION

Ce rapport a fait part des résultats issus de l'analyse des enquêtes individuelles conduites auprès de 7 795 voyageurs au Burkina Faso au cours de l'année 2019. La plupart des personnes interrogées étaient des hommes (79%), de nationalité burkinabè (66%) et mariés (54%). La tranche d'âge la plus représentée étaient les personnes entre 26 et 35 ans (40%).

Comme observé au cours de l'année 2018, en 2019 la vaste majorité des voyageurs enquêtés envisageaient de se rendre dans un pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre<sup>11</sup>. En effet, il est estimé que 80% à 90% des flux migratoires dans cette région sont internes<sup>12</sup>. Seulement 3 pour cent des voyageurs interrogés se rendaient en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, et l'Europe ne représentait qu'une fraction minimale (inférieure à 1%) des destinations finales prévues. La tendance selon laquelle le Burkina Faso serait un point de transit et de départ important pour les migrants souhaitant rejoindre le Maghreb ou l'Europe n'est donc pas forcément reflétée dans les résultats de ces enquêtes.

Cependant, les données confirment certaines tendances observées au niveau régional. En effet, le Burkina Faso se situe à la croisée d'axes migratoires importants, et notamment du principal axe régional est-ouest qui relie le Sénégal au Niger. Ainsi, le Mali était le pays de provenance de 11 pour cent des voyageurs entretenus, et la destination finale envisagée de 22 pour cent d'entre eux. De même, le Niger représentait 17 pour cent des provenances et 25 pour cent des destinations. La Côte d'Ivoire, quant à elle, est reliée au Burkina Faso par une route principale et représentait 17 pour cent des provenances et 32 pour cent des destinations finales des voyageurs interrogés.

En ce qui concerne les motifs de voyage, la tendance est restée la même : 57 pour cent des individus (contre 61% en 2018) voyageaient pour des raisons économiques, en particulier pour rechercher des opportunités de travail ou pour les affaires. Ces personnes se rendaient principalement en Côte d'Ivoire (41%), au Niger (21%) et au Mali (13%), qui incluent des zones attractives notamment pour leurs activités minières et tertiaires.<sup>13</sup>

Compte tenu des données que les enquêtes FMS de la DTM sont en mesure de collecter, et en ayant conscience des limites inhérentes à cet exercice, ces résultats présentent un intérêt particulier dans la compréhension globale des dynamiques de mobilité et des profils des migrants au Burkina Faso et dans la région – toujours dans le but de subvenir au mieux aux besoins des populations cibles.

---

<sup>11</sup> Il faut cependant garder à l'esprit que les destinations finales envisagées ne correspondent pas toujours aux destinations effectives des voyageurs.

<sup>12</sup> DTM. *West and Central Africa – Regional Mobility Mapping* (Janvier 2020), disponible [ici](#).

<sup>13</sup> *Ibid.*